

LES CHRONIQUES EXLIBRIS

LA MÉDECINE DE LA RENAISSANCE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU DR LÉO PARISEAU

12 avril



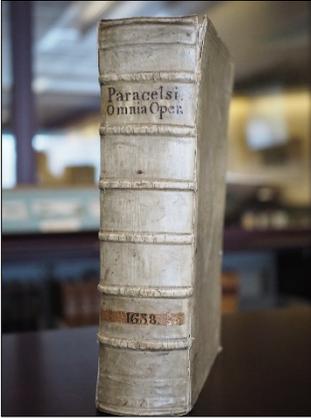
Moment charnière de l'histoire occidentale, la période de la Renaissance voit émerger plusieurs grandes œuvres scientifiques qui vont marquer durablement l'histoire de la médecine et dont le docteur Léo Pariseau s'est évidemment assuré d'une belle représentativité au sein de sa remarquable bibliothèque.

UNE CONSTELLATION DE FIGURES MARQUANTES

Après avoir couvert la médecine de l'Antiquité et, de façon plus modeste, celle de l'époque médiévale avec des figures comme Paul d'Égine (625-790), Avicenne (980-1037) et Guy de Chauliac (1298-1368), le docteur Pariseau s'est résolument attaché à recueillir la fine fleur des œuvres médicales de la Renaissance. Sur les rayons de sa bibliothèque, vous découvrirez d'abord plusieurs éditions des aphorismes de la fameuse École de Salerne. Cette école de médecine italienne fondée au IXe siècle jouit toujours à la Renaissance d'une grande renommée et ses conseils sur l'art de conserver la santé sont célèbres.

« Es-tu sans médecin ? En voici trois: repos, gaîté et repas modeste. Obéis à leurs lois ».

- Aphorisme de l'École de Salerne



Vous y trouverez également la *Universa Medicina*, édition 1593, de Jean Fernel (1497-1558) que Pariseau qualifiait de « l'un des enfants les plus illustres de la Renaissance »; les *Opera Omnia*, 1658, de Paracelse (1493-1541), médecin innovateur à l'esprit rebelle qui cherche à s'éloigner de Galien et de l'orthodoxie médicale du temps; les *Operum*, 1591, de Jérôme Fracastor (1478-1553), médecin réputé pour ses travaux sur la syphilis et la propagation des maladies infectieuses; *L'Arcenal de chirurgie* de Jean Scultet (1595-1645), richement illustré d'instruments chirurgicaux; le *De Motus Cordi*, 1669, de William Harvey (1578-1657), le découvreur de la circulation du sang, ainsi que les *Œuvres chirurgicales* de Fabrice

D'Acquapendente (1537-1619), grand anatomiste et chirurgien qui fut le maître de William Harvey. Enfin, mentionnons *La dissection des parties du corps humain divisée en trois livres*, 1546, par Charles Estienne. Ce médecin, issu de la grande famille des imprimeurs du même nom et docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris, sera à l'origine de plusieurs découvertes anatomiques. Prêt à sortir des presses dès 1539, ce bel ouvrage d'anatomie ne verra le jour qu'en 1545, dans son édition latine, soit 2 ans après la publication de la plus célèbre des anatomies, celle d'André Vésale.

VÉSALE, PÈRE DE L'ANATOMIE MODERNE



Considérez comme le véritable père de l'anatomie moderne avec la publication en 1543 de *De humani corporis fabrica* (La fabrique du corps humain) – la même année que le *Revolutionibus* de Copernic – le médecin flamand André Vésale (1514-1564) a marqué pour toujours l'histoire de l'anatomie. Véritable humaniste maîtrisant le latin, le grec et l'arabe, Vésale fera ses études à Paris sous l'égide de Jean Fernel, enseignera ensuite à l'Université de Padoue, puis terminera sa carrière comme médecin de l'empereur

Charles Quint. En étudiant des corps tirés de cimetières ou de pendus exposés au gibet et en procédant à la dissection de nombreux corps humains, Vésale a ainsi de manière empirique corrigé des centaines d'erreurs anatomiques issues de la médecine galénique et laissé à la postérité une œuvre majeure.

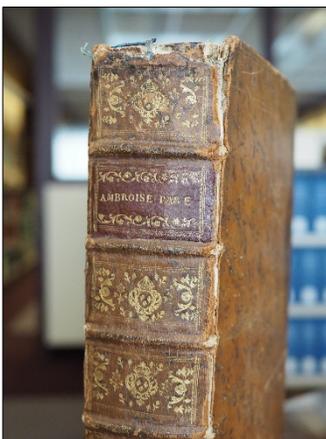
« Rien n'arrête cet enfant que le génie inspire ; le cimetière des Innocents et le gibet de Montfaucon le voient souvent disputant aux corbeaux leur proie déjà corrompue. Je le répète. Vésale ira loin ».

- Ginter D'Andernach, Paris, 1534

L'édition originale étant rare et hors de prix, le docteur Pariseau s'est d'abord procuré quelques planches anatomiques et un portrait de Vésale détaché de l'édition de 1543. Vous pouvez cependant consulter l'ensemble des illustrations d'origine, car elles ont été reprises dans une édition allemande de 1783 qui se trouve heureusement dans la Bibliothèque Léo-Pariseau. Les bois gravés originaux pour les illustrations ont d'ailleurs été réutilisés à quelques reprises au fil du temps dans divers ouvrages, car ils ont survécu jusqu'au début du XXe siècle! Malheureusement, ils ont disparu pour toujours lorsque l'université de Munich, qui les conservait, a été bombardée en juillet 1944. Parmi les autres titres importants, vous trouverez aussi l'édition posthume de 1604, qui est en fait une réimpression de l'édition de 1568 révisée par Vésale lui-même, avec des illustrations simplifiées.

AMBROISE PARÉ, PÈRE DE LA CHIRURGIE MODERNE

Enfin, la bibliothèque du docteur Pariseau conserve bien sûr quelques titres du chirurgien Ambroise Paré (1510-1590), considéré par plusieurs comme le rénovateur ou le père de la chirurgie moderne. Simple chirurgien-barbier qui s'est progressivement élevé aux plus hauts rangs en devenant le chirurgien personnel de quatre rois de France, Paré est une figure incontournable de la médecine de la Renaissance. Si on lui doit d'avoir introduit la ligature pour remplacer la cautérisation au fer chaud, l'invention de nouvelles prothèses et instruments chirurgicaux, et même d'avoir amélioré l'anatomie de Vésale à certains égards, c'est aussi grâce à sa conception exigeante et pratique de son métier qu'il a été reconnu. Ambroise Paré est ainsi le premier à publier l'ensemble de son œuvre en français pour qu'elle soit la plus accessible possible à ses confrères, au grand dam de la Faculté de médecine de Paris qui ne jurait que par le latin. On lui doit aussi d'avoir réfuté courageusement le pouvoir thérapeutique de médicaments alors très populaires faits à base de... corne de licorne ou de poudre de momie. Trois éditions des *Œuvres* de Paré sont disponibles dans la collection du docteur Pariseau, soit celles de 1585, 1594 et 1607.



« Et quant à moy, je crois que c'est une imposture de vendre tant de corne de licorne, une bête qui n'a encore jamais été découverte ».

- Ambroise Paré, 1582

En 1559, Ambroise Paré et André Vésale furent appelés à se côtoyer lors d'un événement important : la mort du roi de France Henri II. Blessé mortellement lors d'un tournoi en recevant une lance dans l'œil – la légende veut que Nostradamus ait prédit l'accident – le roi mourra après 10 jours de souffrance non sans avoir fait appel aux plus grands médecins de l'époque. Paré tentera de soigner le roi et Vésale assistera à

l'autopsie. Une superbe gravure originale contemporaine du 16e siècle acquise par le docteur Pariseau nous rappelle l'événement.

La chronique du mois de mai poursuivra l'exploration de la Bibliothèque Léo-Pariseau en découvrant des œuvres et des figures importantes de l'Époque moderne, principalement des XVIIe et XVIIIe siècles.

En savoir plus

- La collection [Léo-Pariseau](#)
- Biographie de [Charles Estienne](#)
- Biographie de [Jules Janin](#)
- [La fabrique de Vésale : la mémoire d'un livre](#). BIU Santé, Paris.
- [Les aventuriers de la médecine : Ambroise Paré](#). Émission télé *Visites privées* sur France 2.

Rédaction : Normand Trudel, bibliothécaire patrimonial



Photos : Julie Martel

Livres de fonds qui se trouvent chez le même
Libraire.

- L** E Médecin interprète de la nature, ou recueil de pronostics, sur le caractère des maladies, leur guérison, leur métastase & leur suite funeste. Trad. du latin du D. Klein. Paris 1775, 2 vol. in-12, 5 liv.
- L** a Médecine-Pratique de Londres, ouvrage dans lequel on a exposé la définition & les symptômes des maladies, avec la méthode actuelle de les guérir, traduit sur la seconde édition, par M. de Villiers, ancien Médecin des armées du Roi de France en Allemagne, & D. R. de la Faculté de Médecine de Paris. Paris 1778, 4 vol. in-8. Prix, broc. 41. 4 f.
- N**ouveau Dictionnaire universel & raisonné de Médecine, de Chirurgie, & de l'art Vétérinaire. Paris 1772, 6 vol. in-8. 18 l.
- D**ictionnaire raisonné, universel, d'histoire Naturelle, par M. Valmont de Bomare, &c. Paris 1775, 9 vol. in-8., prix. 54 liv. *idem*, in-4., 6 vol. 72 l.
- O**bservations sur la formation des Montagnes & les changemens arrivés au globe, pour servir à l'histoire naturelle de M. le Comte de Buffon, par M. Pallas, brochure in-12, 24 f.
- A**phorismorum Hippocratis textus, latino versu redditus, & notæ criticæ, illustratus, par le Febvre de Villebrune, D. M. P. Paris 1779, 1 vol. in-12 broché, 5 l.
- M**émoires historiques & Galants de l'Académie de ces Dames & de ces Messieurs, par M. Vadé. Paris 1776, 2 vol. in-8., broché, 4 l.
- L**e Tombeau, Poème imité de l'Anglois, brochure in-8. 24 f.
- R**echerches Historiques & Physiques, sur les maladies Epizootiques, avec les moyens d'y remédier dans tous les cas; publié par ordre du Roi, par M. Paulet D. M. P. Paris 1775, 2 vol. in-8. 9 l.
- N**osologie méthodique, dans laquelle les maladies sont rangées par classes, suivant le système de Sydenham, & l'ordre des Botanistes, traduit du latin du D. Sauvages. Paris 1771, 3 vol. in-8., 18 l. *idem*, Lyon, 10 vol. in-12, 30 l.

L'ÉCOLE
DE
SALERNE,
OU L'ART
DE CONSERVER LA SANTÉ,
EN vers latins & françois,

Avec des remarques, recueillie, augmentée
& publiée

Par M. LEVACHER DE LA FEUTRIE.

Pharmacie



AU MONT-CASSIN;

Et se trouve à Paris,

Chez SEGAUD, Libraire, rue des Cordeliers,
vis-à-vis celle de Haute-Feuille.

M. DCC. LXXIX.

BIBLIOTHÈQUE

Ladraglantes
De Conseruan-

DA BONA VALETVDINE, SCHOLAE
Salernitanæ opusculum: Cum Arnoldi
Nouicomensis, Medici & Philosophi celeberrimi,
breuibus & luculentis Enarrationibus
Accuratius iam & emendatius edita per
Ioannem Curionem, & Iacobum Crellum.

ITEM,

De Electione meliorum Simplicium, ac
Specierum Medicinalium, Rhythmi
M. Othonis Cremonensis.

De moderatione cibi & potus, item Somni
& uigiliarum, loci aliquot, ex Philippi
Melanthonis de anima libro.

Polybii de Victus salubris ratione
ne priuatorum, Tractatus.



Cum Priuilegio Imper.

FRANC. Apud Chr. Egnolph. m.

Proprietarius est...
W. Will. Gordon

ANDA

Proinde omnibus
Quemadmodum
al. lib. 1. de sanitate

generaliorē aëri
icentior est, unde id
as concludere pra
Aliàs liberior aëri
terea in conseruatio
ur halitus stagnat
entē auram spirant
erucæ, ceparum et
ositatum, quales fi
edine aut fimo com
liqua primariū qua
e. frigiditate, humi

VALETVDINE.



ducere uel ebrietatem, uel sitim matutinam, uel ni-
miam corporis calfactionem. Si induxerit nimiam cal-
factionem, maximus error est, id mane repetere. nam
perinde hoc esset, ac si ignem igni adderes. Si ebie-
ritatem cum quadam nausea, bonum est mane repe-
re: inde enim facillè uomitus prouocatur, quem se-
quitur...



IOANNES, FERNELIVS, DOCTOR, MEDICVS.
N. Larmessin sculp.

LA
PATHOLOGIE
DE JEAN
FERNEL,

PREMIER MEDECIN
de Henry II. Roy de France.

*OUVRAGE TRES UTILE
à tous ceux qui s'appliquent à la con-
noissance du corps humain.*

Mis en François, par A. D. M.
Docteur en Medecine.

SECONDE EDITION.



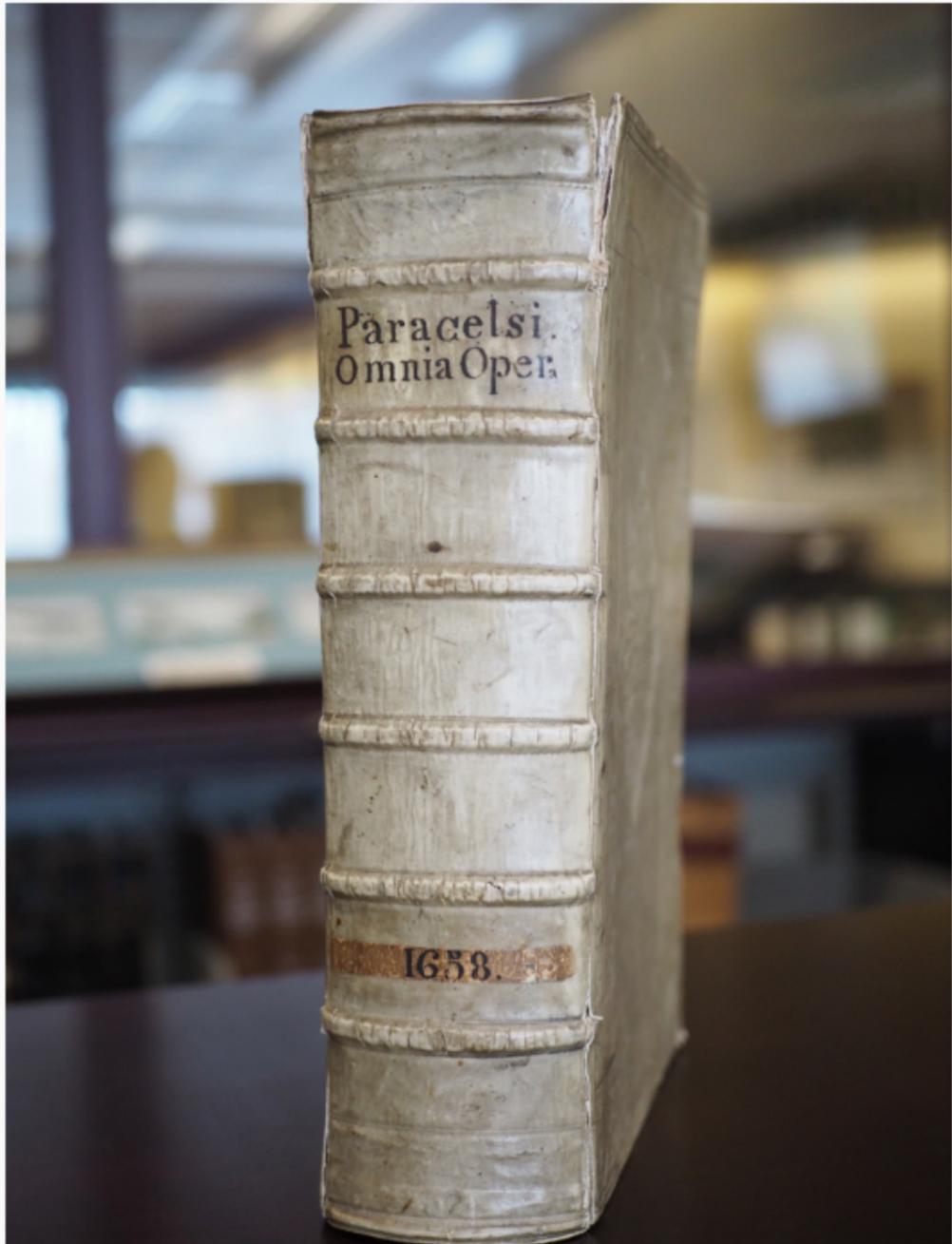
A PARIS,

En la Boutique de Langelier.

Chez JEAN GUVIGNARD le pere, au premier
pillier de la grande Salle du Palais, proche
les Consultations, au sacrifice d'Abel.

M. DC. LX.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.



Paracelse. Opera omnia medico-chemico-chirurgica. Genève, 1658.

HIERONYMI
FRACASTORII
VERONENSIS
OPERVM
PARS PRIOR.

*Philosophica & Medica continens quorum
elenchum pagina sequens indicat.*

*Accessit Index rerum ac verborum
memorabilium locupletissimus.*



LVGDVNI,
Apud Franciscum Fabrum.

M. D. XCI.

UNIVERSITE DE LYON
BIBLIOTHEQUE



A LYON,
chez Leonard De la Roche Libraire
rue Merciere a l'Occasion.

COLLECTION MUNARET

L'ARCENAL
DE
CHIRURGIE,
DE
JEAN SCULTET,
MEDECIN ET CHIRURGIEN
DE LA RÉPUBLIQUE D'ULMES.

Nouvellement traduit en François par un célèbre Medecin.

Augmenté de plusieurs Réflexions sur la Théorie, & de quantité de Remedes convenables à chaque Maladie; avec un Traité des Accouchemens, naturels & contre nature: La Description de deux Monstres humains, & une Dissertation sur un autre Monstre, né à Lyon le 28. de Septembre 1702.

Enrichi de 50. Figures en taille-douce, où sont representez tous les Instrumens de Chirurgie anciens & modernes; avec la maniere de faire les Operations.

✠

A LYON,

Chez LEONARD DE LA ROCHE, Libraire,
Ruë Merciere, à l'Occasion.

M D. CCXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

UNIVERSITE DE BOURGOGNE
BIBLIOTHEQUE

TABLE. XVI

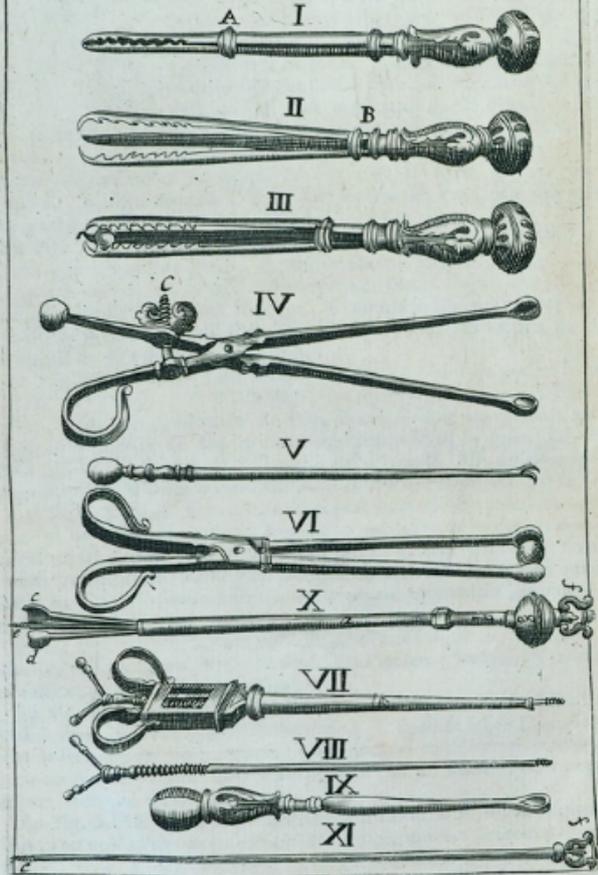


TABLE XVI.

De divers instrumens propres à tirer les bales des playes d'armes à feu.

Les Figures I. II. & III. représentent l'instrument, appelé *Alphonfin*, du nom de son Auteur Alphonse Ferrier Medecin de Naples, qui en parle en ces termes, *liv. 2. des playes d'arquebuse, chap. 3.* Il ne faut pas passer sous silence l'instrument nommé bec de grüë, parce qu'il est recommandé par tous les Anciens & les Modernes, & tres-propre pour tirer facilement les bales des lieux les plus difficiles & les morceaux d'armes & generalement les corps étranges; nous y avons seulement ajouté deux petits anneaux coulans pour le tenir plus serré ou plus ouvert, & reconnoître plus seurement les corps étranges dans la playe.

L'anneau de la premiere fig. *A.* poussé sur le devant serre l'instrument, & l'anneau *B.* de la fig. 2. retiré vers le manche le tient ouvert.

La Fig. III. représente le même instrument qui a saisi la balle.

La description ci-dessus ne regarde pas l'instrument d'Alphonse, mais bien le bec de grüë; le tire-balle, appelé *Alphonfin*, consiste en une verge de fer longue de dix-huit pouces ou environ, qui se partage, après avoir laissé un bout de cinq ou six pouces pour servir de manche, en trois branches qui se peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le poussant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau, la partie interieure de ces branches est cave & garnie de dent qui regardent vers la balle pour mieux saisir les bales & leur face externe est polie, pour ne point blesser les chairs. On peut le faire plus long ou plus court suivant la profondeur de la balle, sa grosseur est celle d'une balle d'arquebuse.

Les figures des instrumens suivans sont tirées de *Barthelemy Maggius, en son traité de la guerison des playes des armes à feu.*

La Fig. IV. est la pincette en forme de bec d'oye qui a à son manche une vis *e.* qui sert à serrer la balle plus fermement.

La Fig. V. est un crochet dont on tire pareillement les bales.

La Fig. VI. est une autre pincette à bec d'oye, semblable à la premiere, excepté qu'elle n'a point de vis.

La Fig. VII. représente la tariere de *Barthelemy Mage*, garnie d'une canule particuliere, dont il tiroit les bales des playes.

La Fig. VIII. est la même tariere hors de sa canule.

La Fig. IX. est une spatule ou plutôt une cuiller ressemblant à un bec d'oye, propre à recevoir & tirer les bales des playes.

La Fig. X. est un instrument tres-propre pour le même usage, qui est d'un tres-bon acier & composé de trois parties, sçavoir d'une petite tariere & de deux canules, dont l'externe, *a*; peut fermer la canule interne, *b*; qui est partagée en l'une de ses extrémités en deux branches qui se terminent en deux cuillers dentelées, *c, d*; pour affermir la balle & pour empêcher qu'elle ne tourne avec la tariere *e*; qui la doit percer. Cette tariere est tres-pointüe & un peu plus longue que les deux cuillers, & elle a du côté de son manche deux ailes ou anses larges *f,* qui servent à la tourner.



TABLE XXXIII.

La manière de relever les enfoncures du crâne, par divers éleveatoires : De couper les esquilles qui piquent les membranes du cerveau, avec des tenailles particulières : De separer avec la scie tournante, l'entre-deux des trous faits par le trepan, & la curvation en general des playes de la tête.

La Figure I. montre comme quoy quand la fente n'est pas assés large, pour permettre de relever les enfoncures du crâne avec les éleveatoires, qui n'y pourroient entrer décrits en la table II. fig. VIII. d. & en la table III. fig. II. & IV. Il faut apliquer deux fois le trepan ou davantage à côté de la fente, puis après couper les entre-deux des trous avec la scie tournante, afin de pouvoir pousser sous le crâne quelque éleveatoire commode.

La Fig. II. enseigne comme on se fert du tire-fond, *b.* de l'éleveatoire à trois pieds, table III. fig. III. pour relever les enfoncures du crâne. Pour s'en servir il faut considerer que les depressions du crâne sont les unes sans fente, les autres avec fente. S'il n'y a point de fente, il faudra relever l'os enfoncé avec la tariere *b.* de l'éleveatoire triploïde, & pour cet effet, le Chirurgien preparera au milieu de l'enfoncure avec la tariere du triforme, un trou pour placer la tariere du triploïde, laquelle étant placée il tournera doucement & avec prudence le tourniquet ou virole supérieure, immobile du côté d'en-bas, de crainte de percer les deux tables du crâne & de piquer la dure-mere. Et lors que la tariere sera fortement attachée à la table interne, le Chirurgien élèvera perpendiculairement l'os enfoncé, en tournant la virole d'en bas *k.* qui est mobile vers le haut & vers le bas, jusqu'à ce que le crâne soit rendu égal, & réduit en son niveau. L'enfoncure étant ainsi relevée, il faudra pour retirer la tariere du triploïde qui tient fortement au crâne, ôter premièrement les deux viroles *i. k.* en second lieu le tripied *d. e. f.* de la table III. fig. III. en troisième lieu le stile *p.* ce qui étant fait, on tournera avec le clou *l.* passé dans le trou *o.* de la tariere, la tariere de l'autre sens; c'est-à-dire, que si elle a été la première fois tournée à droit, celle-ci elle sera tournée à gauche, continuant jusqu'à ce qu'elle soit dehors.

Si l'enfoncure est accompagnée de fente, celle-ci est au milieu ou à côté; large ou étroite, si elle est large on se servira d'un éleveatoire proportionné, on essaiera d'abord le second de la table III. *m.* & s'il se trouve trop foible, on prendra le quatrième de la même table, & si celui-ci ne suffit pas encore, on aura recours à celui du triploïde *g.* qui en tournant la virole inférieure releve perpendiculairement. Si la fente est étroite & qu'elle ne puisse recevoir d'éleveatoire d'aucune sorte, il faudra la dilater par le moyen du trepan & de la petite scie, en sorte que la dilatacion facilite l'introduction de quelque éleveatoire propre pour relever le crâne enfoncé.



la
Libris Jais V. p. Verna



OEUVRES
CHIRURGICALES
DE HIEROSME FABRICE
D'ACQVAPENDENTE,

Fameux Medecin, Chirurgien, & Professeur
Anatomique en la celebre Vniuersité
de Padouë:

DIVISEES EN DEUX PARTIES;

Dont la premiere contient.

DE PENTATEVQUE CHIRURGICAL;

L'autre toutes les

OPERATIONS MANVELLES

qui se practiquent sur le corps Humain.

DERNIERE EDITION,

*Soigneusement reueüe, & enrichie de plusieurs Figures inuenues
par l'Autheur.*



A LYON,

Chez **JEAN-ANTOINE HUGVETAN.**

M. DC. LXXIV.

AVEC PERMISSION, ET PRIVILEGE DV ROT

La dissection des parties du corps
 humain diuisee en trois liures, faictz par Charles Estienne
 docteur en Medecine: avec les figures & declaratiõ des in-
 cifions, composeees par Estienne de la Riuiere Chirurgien.



Præterea est Jese qui nouit cuncta in
 p[ro]phetar[um] cap[itu]l[is] que semper sunt in
 Ille etiam bonus est alium qui recte mo-
 audit et nu[m]eris p[ro]bit et Agia b[e]n[e]

au Jeune et célèbre Docteur,
 Richard.

Je rendis à Julie, et son cousin, et sa sœur
 la Joanne, à ta main, dit
 son doigt;
 On peut être étonné, sans avoir l'âme insen-
 sible, d'accepter, d'accepter, d'accepter, d'accepter,
 le vray honneur, ornement de ma gloire, vray honneur,
 1^{er} Janvier 1856.
 Jules Janin

au Jeune et célèbre Docteur,
 Richard.

Je rendis à Julie, et son cousin, et sa sœur
 la Joanne, à ta main, dit

son doigt;
 On peut être étonné, sans avoir l'âme insen-
 sible, d'accepter, d'accepter, d'accepter, d'accepter,

le vray honneur, ornement de ma gloire, vray honneur,
 1^{er} Janvier 1856.

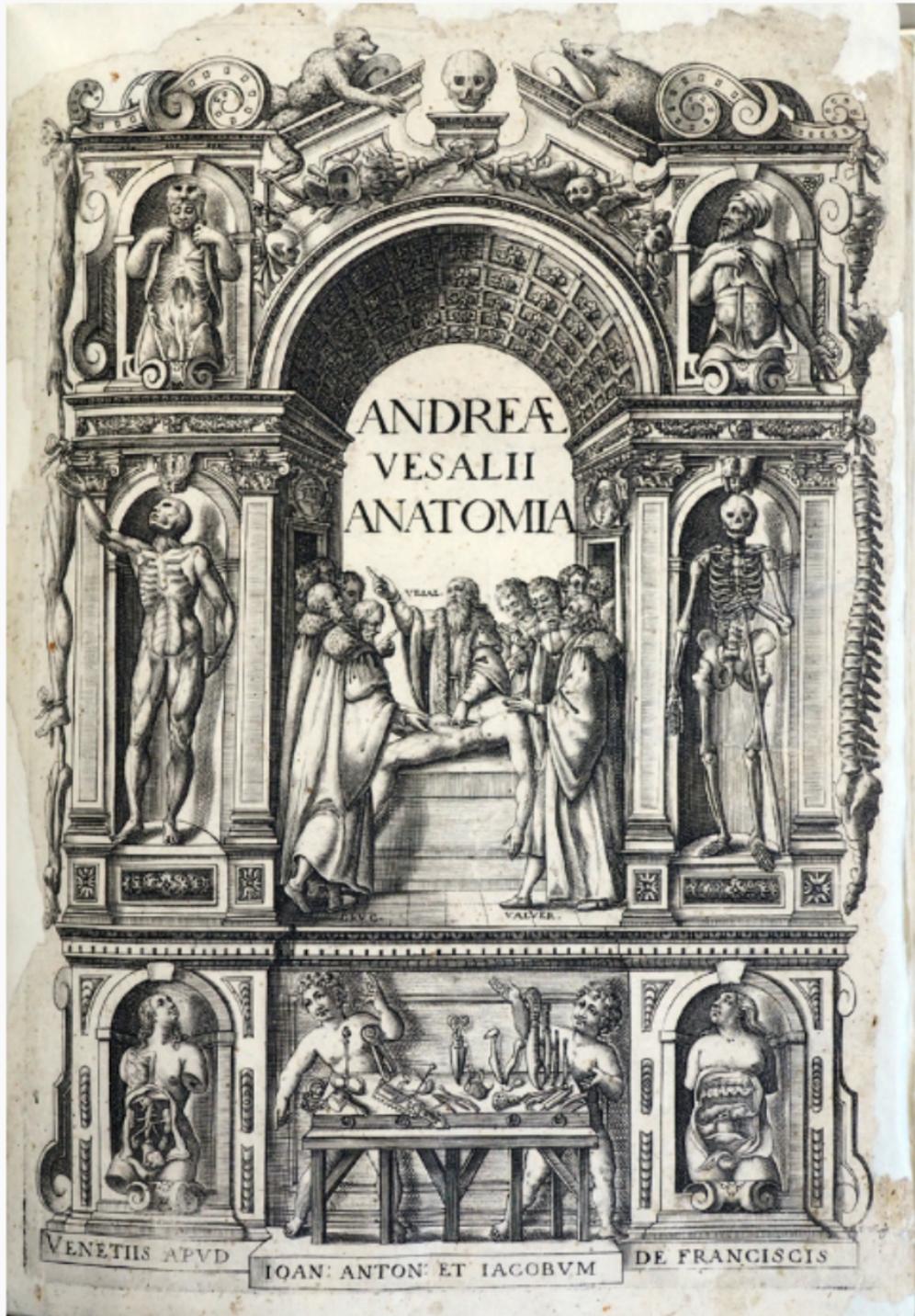
Jules Janin

nes.

y.

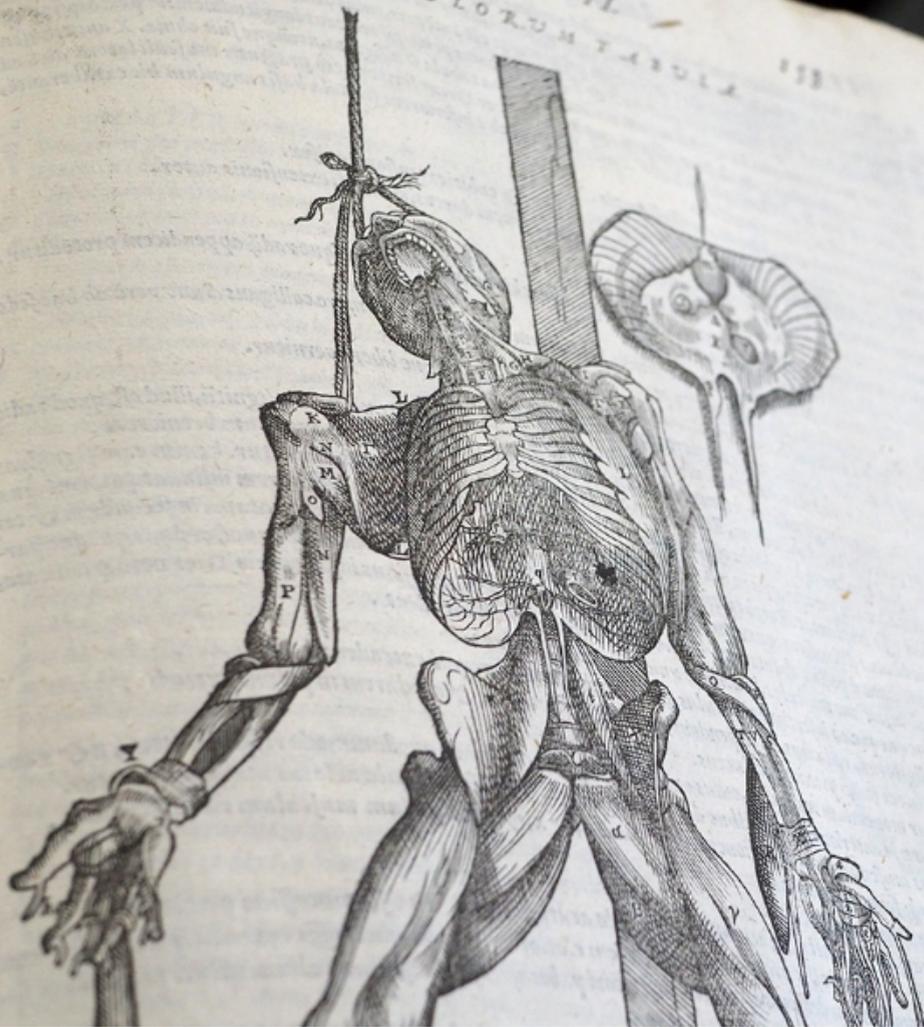
Imprime a Paris, chez Simon de Colines.
 1 5 4 6.

Avec priuilege du Roy.



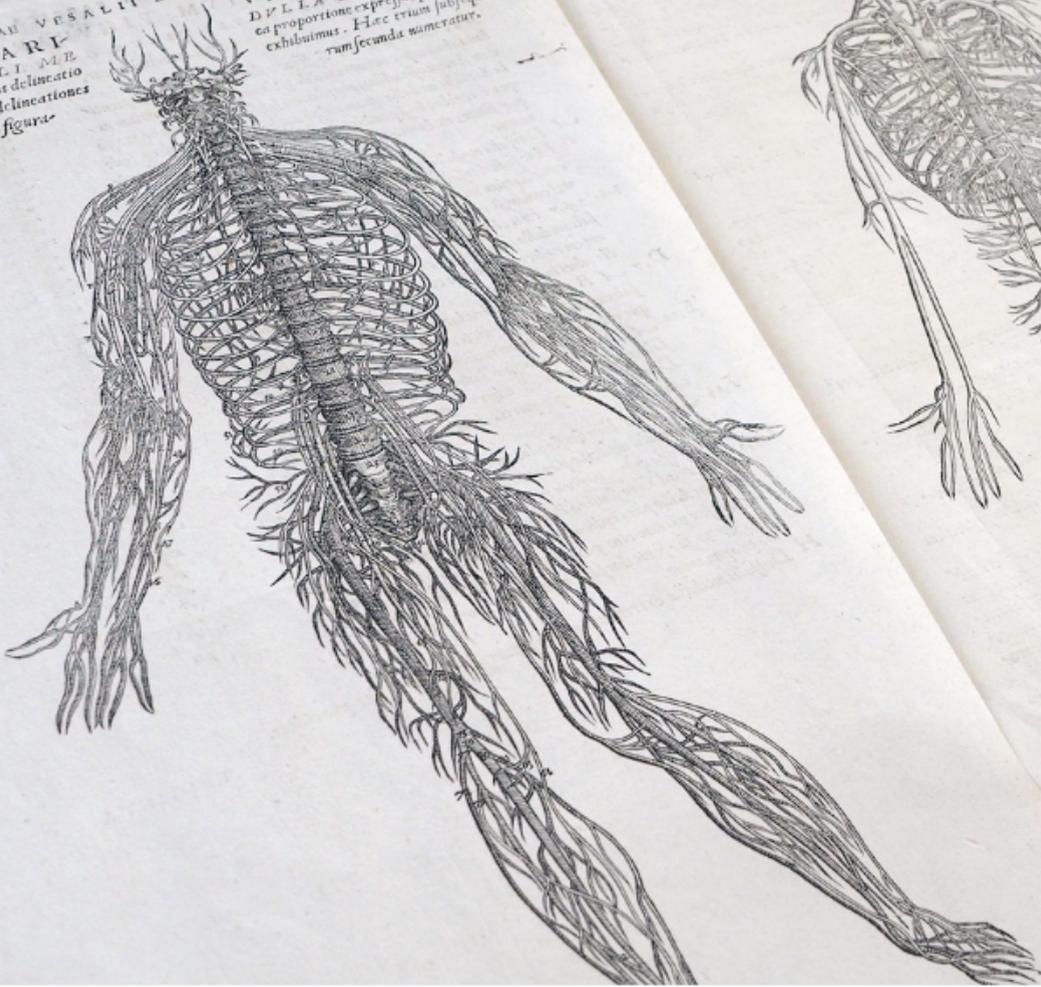
André Vésale. Anatomia. Venise, 1604.

Humani fabrica Liber II.
SEPTIMA MUSCULORUM TABULA



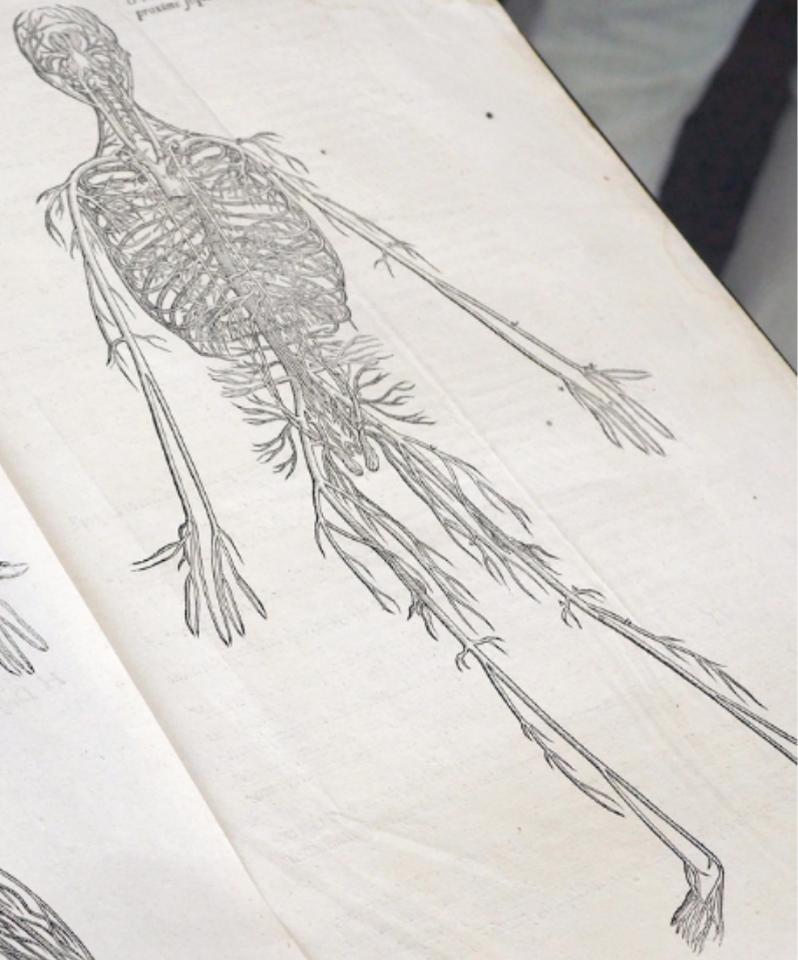
Détail. Un des fameux « écorchés » de Vésale, 1604.

ANDREAE VESALII BRVVELLÆNSIS
 ANATOMIA PARS
 SEPTIMA
 DE MUSCULIS
 DORSALI ME
 DICUNTUR. In hac delineatio
 ne arterie delineationes
 communium figura.



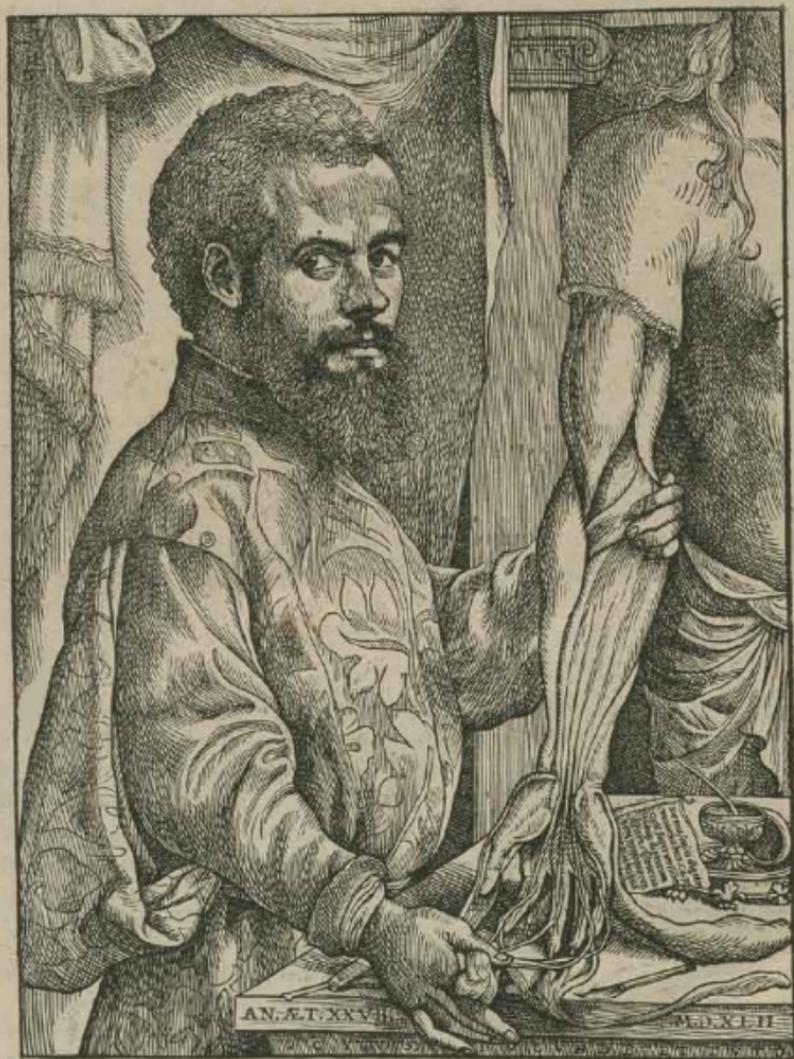
DE HUMANI CORPORIS FABRICA LIBER III.
 309
 TERTIA MAGNA
 OMNIBUS PARS
 PRONIS JUPENDIS CAPIT.

INTEGRAE TO
 CRTERIAE AB
 tilus libera delineatio, duobus
 bus communi.



André Vésale. Planches anatomiques de l'édition originale de 1543.

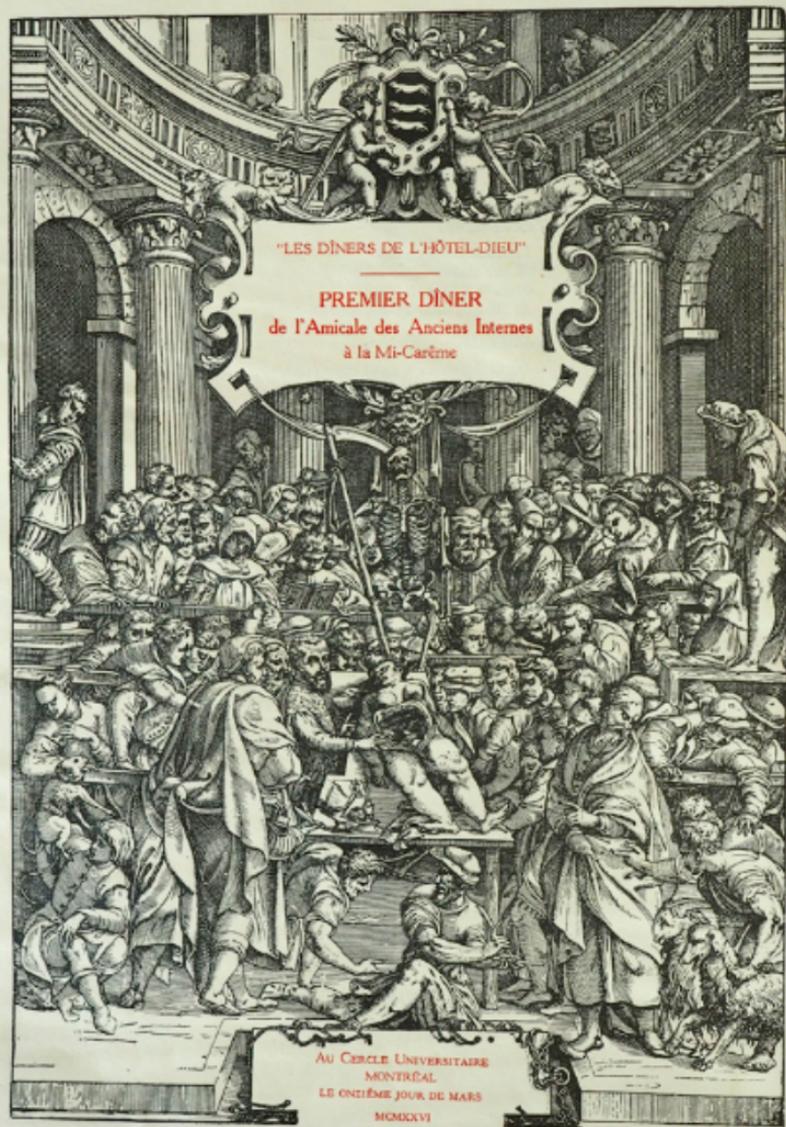
ANDREÆ VESALII.



Portrait d'André Vésale tiré de l'édition originale de 1543.



Plaque de gravure reproduisant le frontispice de l'édition 1555 de l'Anatomie de Vésale.

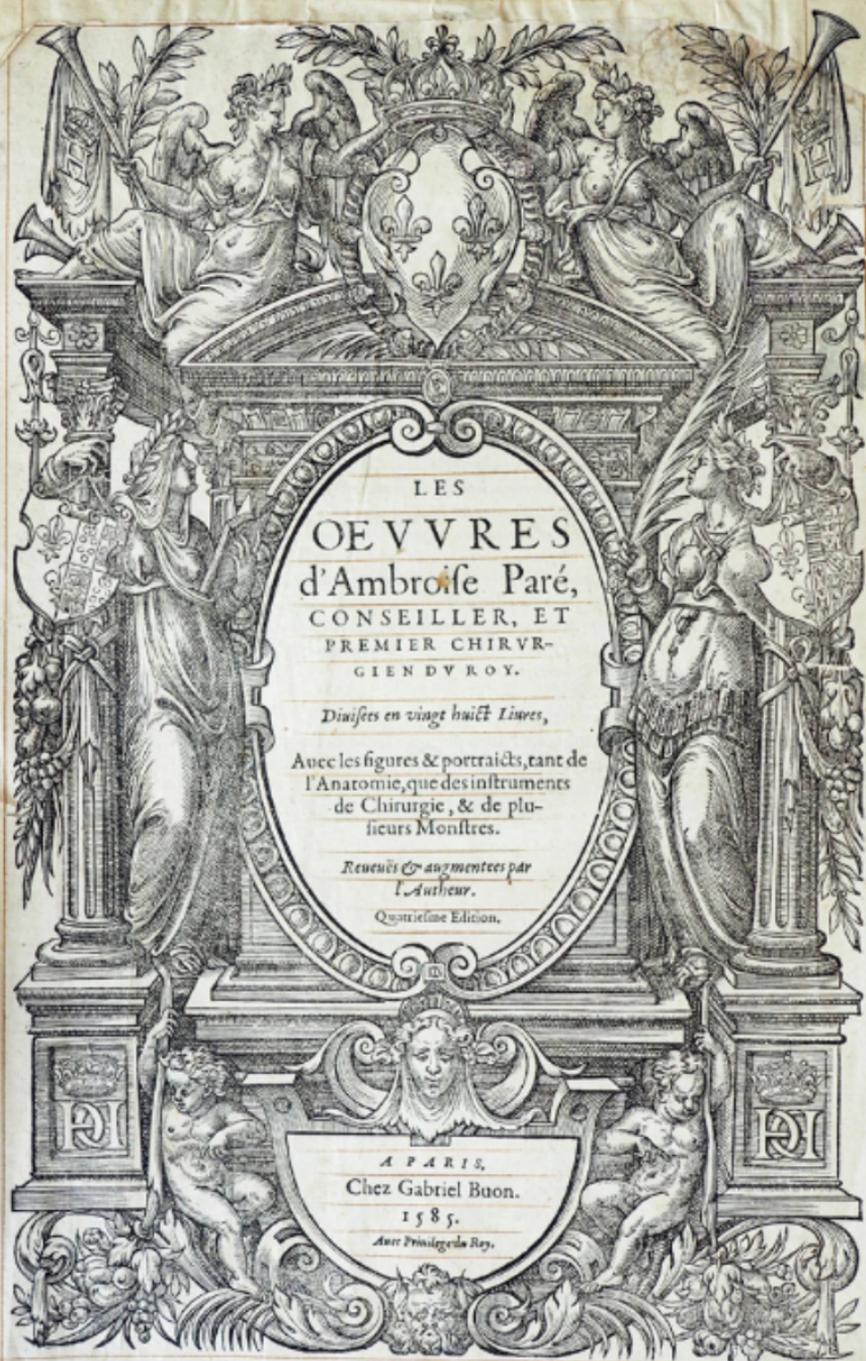


Reproduction de la page-titre de l'Anatomie de Vésale. Douzième édition, 1555.

Frontispice de l'édition 1555 utilisé par le Dr Pariseau pour ses invitations aux diners de l'Hôtel-Dieu, 1926.

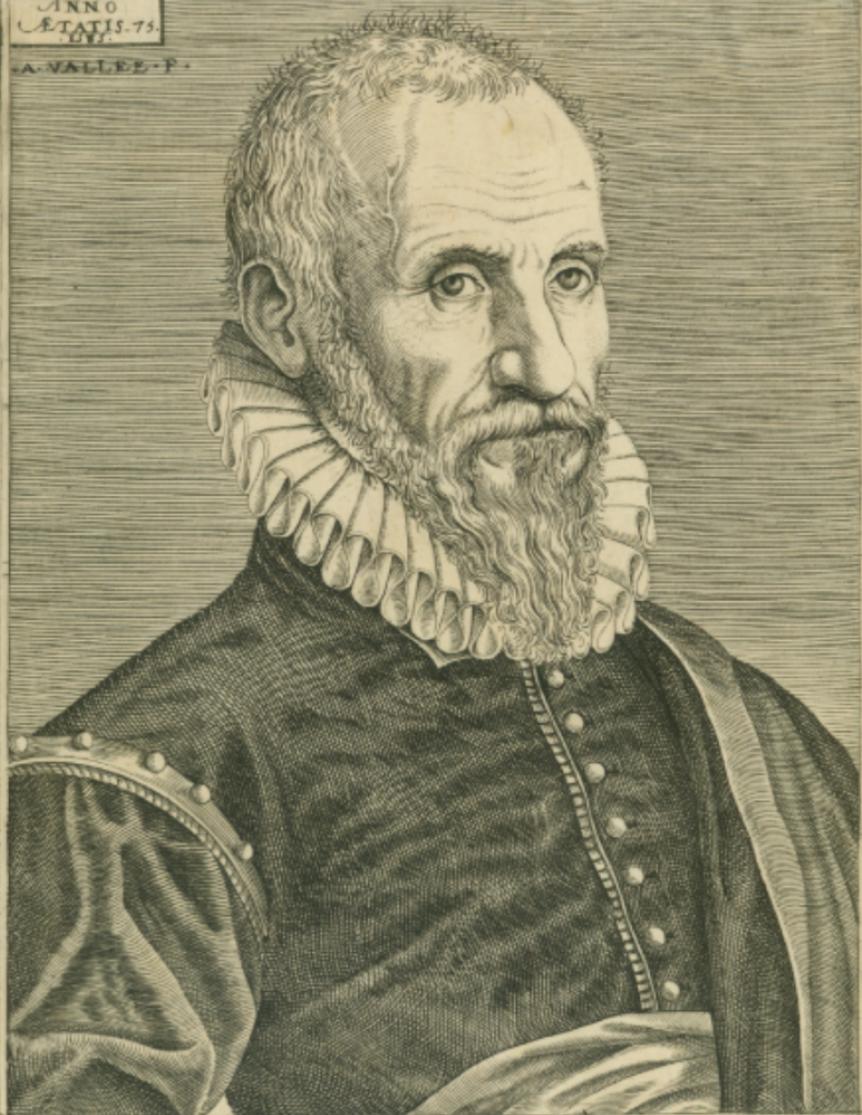


Les Œuvres d'Ambroise Paré, corrigées et augmentées par luy-mesme, peu auparavant son décès. Paris, 1607.



ANNO
ÆTATIS. 75.
DVI.

A. VALLEE. F.



Humanam AMBROSII vere hæc p̄tura PARÆI
Effigiem sed Opus continet Ambrosiam ~

La mort du Roy Henry deuxieme aux tournelles a Paris, le x. Iuillet. 1559.



- A. La Royne pleurant.
- B. Le Cardinal de Lorraine.
- C. M. le Connestable.
- D. Poltes courais & des medecins & Chirur-

- giens bien experts, enuoyez de Flanires par le Roy d'Espaigne.
- E. Gardes de la chambre du Roy.
- F. Medecin & Chirurgiens.